Le Cheval enchanté.

Numéro d'inventaire : 1980.00025.84
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pinot et Sagaire (Epinal)
Imprimeur : Pinot et Sagaire, Epinal
Période de création : 3e quart 19e siècle
Date de création : 1870 (vers)
Inscriptions :
• numéro : 461
Description : Planche de 16 images en couleurs avec légende.
Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 265 mm
Notes : Prix individuel indéterminé car vente en lot. Thème : un cheval légendaire emporte avec lui des princes et princesses entre le royaume de Perse, Bengale, Cachemire... Fabrique d'images Pinot et Sagaire, imprimeur-libraire à Epinal. Déposé.
Mots-clés : Images d'Epinal
Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
ill. en coul.

Nouvelle imagerie d'Epinal.

LE CHEVAL ENCHANTÉ.

461

Un Indien possédait un cheval enchanté, qui volait plus vite que le vent, un jour il le montait devant le roi de Perse qui désira vivement l'acquérir.
L'Indien lui dit qu'il ne lui céderait que s'il lui donnait la princesse sa fille en mariage.

Le fils du roi voulut essayer le cheval, l'Indien y consentit, et à peine le prince était en selle que le cheval s'enleva dans les nuages avec la rapidité de la foudre.

Le fils du roi, emporté par le cheval, voyagea toute la journée dans les airs; enfin, vers minuit, le cheval descendit vers la terre, et s'arrêta sur la terrasse d'un palais magnifique.

Le prince, ayant trouvé un escalier de marbre, descendit de la terrasse, et il traversa une salle éclairée où des eunuques noirs roulaient en dormant le sabre nu à la main.

Le prince passa sans bruit, leva une portière de soie, et entra dans une chambre splendidement décorée. Il aperçut sur un sofa une princesse admirablement belle qui dormait. Autour d'elle ses femmes dormaient aussi, prêtes à la servir.

Le prince s'avança doucement près du lit de la Princesse et demeura en extase devant son éblouissante beauté.
S'étant mis à genoux, il tira la princesse par la manche pour l'éveiller.

La princesse s'éveilla, surprise de voir devant elle un cavalier de bonne mine. Le prince la saisit jusqu'à terre, la supplia de lui accorder sa protection, lui dit qui il était, en lui racontant par quelle aventure il se trouvait devant elle d'une manière aussi extraordinaire.

La princesse était la fille du roi de Bengale, elle reçut gracieusement le prince, et ordonna à ses femmes de la conduire dans un appartement, et on lui servit à souper. Après avoir préparé tout ce qui pouvait lui être nécessaire, on le laissa dormir.

La princesse de Bengale traita magnifiquement le prince, elle donna en son honneur des fêtes dans son palais, ce n'étaient que concerts, promenades et parties de chasse.

Le prince de Perse et la princesse de Bengale montent sur le cheval enchanté pour retourner à la cour du roi de Perse, le prince voulant présenter la princesse à son père et obtenir son consentement pour l'épouser.

En deux heures, le cheval enchanté les porta en Perse, le roi de Perse ne pouvait se lasser d'embrasser son fils qu'il avait cru mort. Il avait hâte de voir la princesse de Bengale et de l'appeler sa fille.

L'Indien, inventeur du cheval enchanté, pour se venger du roi de Perse, qui l'avait fait mettre en prison, enleva la princesse de Bengale sur le cheval enchanté qui s'élança dans les airs.

L'Indien gouverna le cheval vers le pays de Cachemire et descendit dans un bois près de la capitale. Se voyant maître de la princesse, il voulut la traiter grossièrement, une troupe de cavaliers accourut aux cris de la princesse, tout chef, tirant son sabre, d'un seul coup tranchait la tête à l'Indien.

C'était le sultan de Cachemire qui revenait de la chasse, il emmena la princesse à son palais; mais bientôt il voulut l'épouser de gré ou de force. Pour conserver sa foi au prince de Perse, la princesse contrefit la folie, et se jetait à la figure des médecins.

Le prince de Perse, qui cherchait partout la princesse, vint à la cour de Cachemire déguisé en Derviche; il fit dire au sultan qu'il pouvait guérir la princesse. Il fut aussitôt introduit près d'elle; il dit que c'était le cheval enchanté qui avait enmené la princesse, et il demanda qu'on le lui amenât sur-le-champ.

Aussitôt qu'on eut amené le cheval enchanté, le prince, faisant semblant de conjurer le sort, plaça la princesse sur le cheval, puis s'étant lui-même placé vivement près d'elle, il s'élança dans les airs au nez du sultan qui se mit dans une effroyable colère; ils arrivèrent en Perse, où enfin leurs noces furent célébrées au milieu de la plus générale.

Fab. d'images, PINOT et SAGAIRE, imp. Lib. à EPINAL.

Déposé.